

roles en ruthène on remarqua un épanouissement sur toutes es figures.

Après la bénédiction de l'église Mgr l'Archevêque est entré de la sacristie dans l'église avec le célébrant qui lui a présenté l'eau bénite, et Sa Grandeur a pris place sur un trône magnifique, dressé pour la circonstance. Durant la Grand'messe chantée selon le rite ruthène, et devant le T. S. Sacrement exposé, on a rendu à Mgr l'Archevêque tous les honneurs dûs au chef du diocèse.

Les chants ont été splendides sous la direction d'un maître de chœur fort habile auquel on paie vingt piastres par mois.

La liturgie de Saint-Basile abrégée par Saint Jean Chrysostome, est vraiment bien belle, bien solennelle et bien pieuse, soit pour ce qui regarde les chants et les cérémonies du célébrant, du diacre et du sous-diacre, soit par la part si notable que le peuple prend au S. Sacrifice.

Les encensements de l'autel, si nombreux; la procession de l'évangile, puis avec les oblats, le pain et le vin; les nombreux signes de croix faits par tout le peuple; le chant du credo par tout le peuple aussi; le chant par le prêtre, des paroles de la consécration; tout est propre à donner au peuple une haute idée du dogme auguste de l'Eucharistie.

La cérémonie a duré plus de trois heures, et encore, on assure que Saint-Jean Chrysostome a abrégé la liturgie de Saint-Basile. Qu'est-ce donc quand tout le peuple chante matines et laudes et que l'on suit la liturgie de Saint-Basile sans rien abrégé! On passe alors 8 à 10 heures à l'église et debout. Il faut avouer que ces braves gens ont la dévotion qui s'appelle "la large".

Le T. R. P. Filas a parlé après l'évangile, et Mgr l'Archevêque a adressé la parole au peuple avant la bénédiction solennelle qu'il a chantée. Pendant le sermon de Monseigneur sur la beauté et la force de l'unité catholique si bien manifestée en cette circonstance, l'attention des assistants a été vraiment remarquable et on a vu des hommes verser des larmes de joie.

Le bon effet de cet événement sera assurément considérable à Winnipeg et dans les colonies. C'est la mort du schisme et le triomphe de l'unité.